

Longères

DESRIPTIF

La longère est une construction se caractérisant par une volumétrie simple, en longueur, sur un seul niveau, complétée d'un étage à encuvement. Bâtie jusqu'au 19^{ème} siècle, elle constituait un habitat modeste.

RHUIS



La longère est implantée surtout parallèlement à la voie, en front de rue, en prolongement des murs de clôture en pierre.

Au centre de Rhuis, elle est parfois bâtie perpendiculairement à la rue.



La construction forme un parallélépipède rectangle étroit et de plain-pied, surmonté d'un toit à deux pans à 35°.

Les souches de cheminée sont positionnées dans le prolongement des pignons ou au niveau des murs de refend.

Sa hauteur au faîtage est comprise entre 6 et 7 mètres depuis le sol.

Sa longueur varie de 10 à 20 mètres et sa largeur de 5 à 7 mètres.

Des annexes sont parfois adossées à ce volume principal.



Portes et fenêtres sont disposées selon un certain ordonnancement.

Elles n'occupent qu'une surface réduite de la façade, laissant entre elles d'importantes parties verticales de murs pleins, appelées trumeaux. Linteaux et appuis sont généralement alignés horizontalement.

Les pignons sur rue comportent une ou deux ouvertures désaxées par rapport au faîtage.



Par leurs couleurs, volets et portes agrémentent la façade en harmonie avec le ton de la pierre. Harpes, encadrements, enduit ou pierre de taille, ornent la longère. Traditionnellement inhabité, le comble n'était éclairé que par des châssis à tabatière de petites dimensions, ou, dans le cas d'un étage à encuvement, par des lucarnes à engranger souvent fermées par un contrevent.



Portes et volets sont en bois.

Les volets sont pleins ; la porte d'entrée est en partie vitrée ou pleine surmontée d'une imposte.



La tuile plate et le moellon calcaire enduit sont les matériaux de construction traditionnels des longères.

Les corniches sont souvent en pierre de taille, rarement en plâtre.

Des encadrements, des appuis, des chaînages en pierre de taille renforcent la structure.

L'enduit, taloché ou lissé, protège la maçonnerie en moellon calcaire.



LONGERES

RECOMMANDATIONS

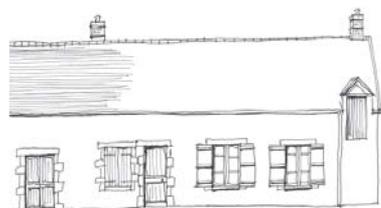
Pour respecter le caractère de la longère lors d'une réhabilitation, il faut observer sa situation, son voisinage, son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures, la structure du bâtiment...



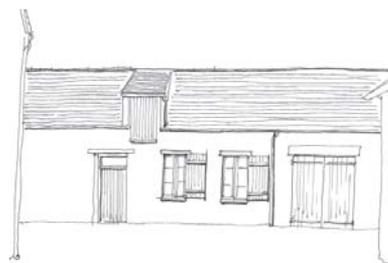
Les linteaux et appuis des fenêtres sont alignés.
Les ouvertures en pignon ne sont jamais dans l'axe du faîtage.

Transformations des façades :

- préserver les dimensions des ouvertures d'origine. Limiter les nouvelles fenêtres : les trumeaux occupent généralement une surface plus importante que les ouvertures
- les fenêtres créées sont de mêmes dimensions que celles existantes. Rétablir l'ordonnement initial si celui-ci a été modifié : position, dimensions des fenêtres
- respecter l'encadrement des ouvertures en enduit lissé ou en pierre de taille et l'aspect des appuis de fenêtre. Préserver les modénatures
- protéger les moellons des murs avec un enduit couvrant à la chaux finition lissée. En général, les pignons et façades secondaires sont à pierre vue
- ne pas créer de soubassement en pierre plaquée ou en ciment
- limiter les fenêtres en pignon. Petites, elles sont désaxées par rapport au faîtage
- en cas de remplacement de menuiseries, utiliser de préférence du bois peint
- conserver les volets en bois plein peint, à 2 battants, sans écharpe (z)
- entretenir les gouttières et les descentes d'eau pluviale en zinc.



Les volets sont en bois plein et des ouvertures à engranger donnent accès aux combles. Encadrements, appuis, chaînages en pierre renforcent la structure



La longère est disposée le plus souvent parallèlement à la voie, parfois en deuxième rideau



Martine Homburger

Extension du volume principal :

- avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant dans la maison et ses annexes
- l'extension doit, de préférence, présenter un volume de dimensions réduites par rapport à celui de la longère
- veiller à l'harmonie des matériaux, des ouvertures et des pentes de toit pour créer un ensemble homogène entre l'existant et l'extension.

Modifications de toiture :

- préserver les ouvertures, si possible comme à l'origine, dans leurs dimensions, en particulier la fenêtre à engranger
- poser de préférence les ouvertures de toit côté jardin. Côté rue, les limiter à 1 ou 2, en privilégiant l'axe des baies du rez-de-chaussée
- éclairer les combles par une fenêtre désaxée en pignon si nécessaire
- en cas de création d'une nouvelle cheminée, réutiliser, dans la mesure du possible, les conduits existants

- privilégier, en couverture, la petite tuile plate pour respecter l'époque de construction de la maison.



Longère en angle de parcelle, dans le prolongement des murs de clôture. On y accède par un portail sur cour ; sa seule ouverture, en pignon, est désaxée par rapport au faîtage.

Maisons rurales

DESRIPTIF

Les maisons rurales ont été édifiées essentiellement à partir du XVIII^{ème} siècle. De volumétrie simple, elles sont sur un niveau complété d'un étage en encusement. Leurs murs sont montés en moellon calcaire enduit.

RHUIS



La construction forme un parallépipède rectangle surmonté d'un toit à deux pans entre 35° et 45°.

Les souches de cheminée en brique sont positionnées dans le prolongement des pignons ou au niveau des murs de refend.

Sa hauteur au faitage est comprise entre 9 et 12 mètres depuis le sol.

Sa longueur varie de 9 à 15 mètres et sa largeur de 6 à 9 mètres.



La maison rurale est implantée parallèlement à la voie, le plus souvent en front de rue. Elle peut être mitoyenne par son pignon. Un mur bahut surmonté d'une grille en ferronnerie assure l'alignement si la maison est en retrait.



Par leurs couleurs, volets et portes agrémentent la façade en harmonie avec le ton des pierres et de l'enduit.

Les pignons sont parfois percés par une petite fenêtre désaxée du faitage.

La clôture en pierre est en harmonie avec la facture de la maison.

Les ouvertures sont disposées sans ordonnancement sur les façades des murs gouttereaux, suivant l'organisation intérieure de la maison. Les fenêtres n'occupent qu'une surface réduite de la façade, laissant entre elles d'importantes parties verticales de mur plein appelées trumeaux. Leurs linteaux sont alignés horizontalement. Ils sont parfois en bois recouverts d'un enduit.



L'étage, à encusement, n'est éclairé que par une ouverture à engranger se fermant par un contrevent en bois.



La tuile plate, le moellon calcaire enduit et la pierre de taille sont les matériaux de construction traditionnels des maisons rurales.

Les murs sont à pierre vue ; l'enduit lissé en protège les moellons.

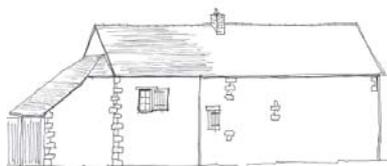
Des encadrements, des appuis et des chaînages en pierre de taille renforcent la structure.



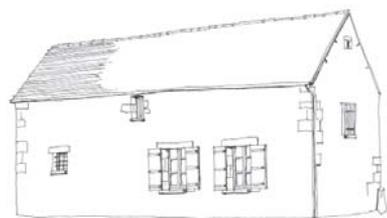
MAISONS RURALES

RECOMMANDATIONS

Pour respecter le caractère de la maison rurale lors d'une réhabilitation, observer sa situation, son voisinage, son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures, la structure du bâtiment...



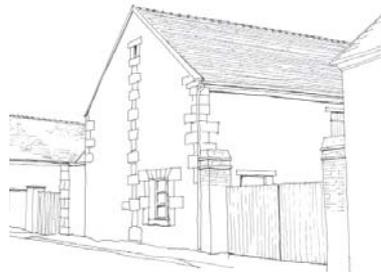
Les constructions sont indifféremment parallèles ou perpendiculaires à la rue et s'élèvent sur deux niveaux



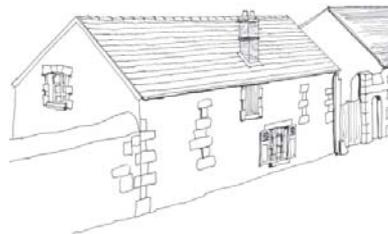
Les ouvertures sont souvent de taille différente et suivent l'organisation intérieure de la maison.

Transformations des façades :

- préserver les dimensions des ouvertures d'origine. Limiter le percement de nouvelles baies
- les fenêtres créées sont de mêmes dimensions que celles existantes. Rétablir l'ordonnancement initial si celui-ci a été modifié : position, dimensions des fenêtres
- préserver les portes d'entrée dans leur dimension
- respecter l'encadrement des ouvertures et les appuis de fenêtre en laissant apparente la pierre de taille
- conserver les modénatures en prenant soin de leurs matériaux : pierre, plâtre, enduit
- apporter un soin particulier aux ferronneries et aux serrureries
- protéger les moellons des murs par un enduit chaux lissé couvrant du haut jusqu'à la base du mur. Généralement les pignons, ainsi que d'anciennes façades de granges, sont dits "à pierre vue"
- ne pas recouvrir la pierre de taille
- ne pas créer de soubassement en pierre plaquée ou en ciment. En cas d'humidité en pied de mur, préférer un enduit chaux ou un mortier bâtard
- en cas de remplacement de menuiseries, utiliser du bois peint
- conserver les volets bois peints, à 2 battants, sans écharpe (z)
- entretenir les gouttières et les descentes d'eau pluviale en zinc ou en cuivre.



Quand la maison est en front de rue, l'accès se fait par un portail dans la clôture. Chaînages en pierre de taille et bandeaux structurent les murs des façades



Extension du volume principal :

- avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant dans la maison et ses annexes
- l'extension doit de préférence présenter un volume de dimensions réduites par rapport au corps principal de la maison
- veiller à l'harmonie des matériaux, des ouvertures et des pentes de toit pour créer un ensemble homogène entre l'existant et l'extension.

Modifications de toiture :

- préserver les ouvertures comme à l'origine dans leurs dimensions
- poser de préférence les ouvertures de toit côté jardin
- éclairer les combles par une fenêtre en pignon si nécessaire

- préserver les souches de cheminées anciennes
- en cas de création d'une nouvelle cheminée, réutiliser, dans la mesure du possible, les conduits existants
- privilégier, en couverture, la petite tuile plate pour respecter l'époque de construction de la maison.

Grandes Maisons

DESRIPTIF

Quelques grandes maisons jalonnent le territoire de la commune.

Il s'agit, ou d'anciennes demeures bourgeoises au centre d'une parcelle, ou d'habitations nobles d'exploitations agricoles.

Ces constructions bâties sur au moins deux niveaux hauts, sont en pierre de taille et en moellon recouvert d'un enduit.

RHUIS



La grande maison forme un parallépipède rectangle, ramassé, de dimensions imposantes tant en hauteur qu'en largeur.

Selon l'époque de construction, elle est surmontée d'un toit à deux ou quatre pans entre 35° et 50°, encadré par des souches de cheminée massives.

Sa hauteur au faîtage est comprise entre 12 et 15 mètres depuis le sol.

Sa longueur varie de 10 à 15 mètres et sa largeur de 7 à 10 mètres.



Les ouvertures, de tailles variées, sont moins nombreuses côté rue que côté cour. Certaines sont protégées par des ferronneries. Les volets sont soit en bois plein, soit persiennés sur leur tiers supérieur.

Les couvertures des grandes maisons sont en tuile plate.

Les murs sont en pierre de taille et/ou en moellon calcaire. Les parties en moellon sont recouvertes par un enduit lissé qui les protège.

Certains pignons et façades sont dits "à pierre vue".

Les modénatures en pierre de taille (corniches, chainages et encadrements) structurent des façades.



Les grandes maisons sont édifiées soit à l'alignement sur rue, soit en fond de parcelle, derrière une cour ou un jardin fermé par un haut mur en maçonnerie de moellon calcaire ou un mur bahut surmonté de ferronneries.



Leurs façades sont souvent ordonnancées : alignement horizontal des linteaux et des appuis, superposition et hiérarchisation des fenêtres.

Les combles aménagés sont parfois éclairés par des lucarnes disposées suivant l'ordonnancement de la façade.



Les pignons comportent de modestes ouvertures généralement désaxées par rapport au faîtage.



GRANDES MAISONS

RECOMMANDATIONS

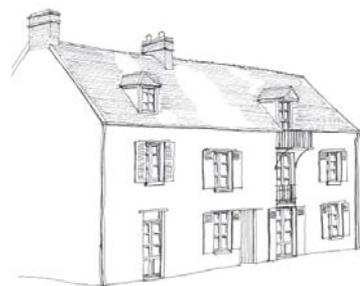
Pour respecter le caractère de la grande maison lors d'une réhabilitation, observer sa situation, son voisinage, son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures, la structure du bâtiment...



Pile en pierre de taille dans le prolongement du chaînage d'angle de la maison ouverte sur cour

Transformations des façades :

- préserver les dimensions des ouvertures d'origine
- éviter la création de nouvelles fenêtres : les façades sont composées avec un nombre précis d'ouvertures
- rétablir si possible l'ordonnement initial quand celui-ci a été modifié : position et dimension des fenêtres
- préserver la composition et les matériaux des portes d'entrée
- conserver les passages cochers et les portes charretières anciennes
- conserver les modénatures, leur profil, la nature de leurs matériaux : la pierre et plus rarement le plâtre
- veiller à ne pas recouvrir d'enduit les parties en pierre de taille
- en cas de remplacement de menuiseries, utiliser du bois peint
- conserver les volets en bois persiennés, à deux battants, sans écharpe (z)
- entretenir les gouttières et les descentes d'eau pluviale en zinc.



Les ouvertures sont de proportions différentes et paraissent disposées sans ordonnancement particulier. Des chaînages en pierre de taille structurent les façades



Extension de la grande maison :

- avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité de l'important volume existant (2 grands niveaux, un comble), occuper les annexes
- l'extension doit de préférence présenter un volume de dimensions réduites par rapport à la construction principale
- veiller à l'harmonie des matériaux, des ouvertures et des pentes de toit pour créer un ensemble homogène entre l'existant et l'extension

Modifications de toiture :

- préserver les lucarnes existantes dans leurs dimensions et leurs matériaux
- poser de préférence les ouvertures de toiture supplémentaires côté jardin
- côté rue, éviter la profusion d'ouvertures, les disposer à l'aplomb des fenêtres. Souvent, un châssis de toit de petites dimensions est préférable

- les nouvelles ouvertures doivent être identiques à celles existantes
- en cas de création d'une nouvelle cheminée, réutiliser dans la mesure du possible, les conduits existants
- privilégier, en couverture, la petite tuile plate pour respecter l'époque et le style de construction de la maison.

Maisons 19^{ème} brique et pierre

DESRIPTIF

La maison 19^{ème} brique et pierre datant de la fin du 19^{ème} ou début du 20^{ème} siècle, est un témoin de l'essor économique du territoire. Ces constructions en brique et pierre de taille forment un volume haut sur deux niveaux, avec des combles parfois aménagés et une couverture en tuile.

RHUIS

La construction forme un parallépipède rectangle sur deux niveaux, sur cave, surmonté d'un toit à deux pans à 35°, encadré généralement par des souches de cheminée en brique implantées dans le prolongement des pignons. Ces dernières sont parfois situées au niveau des murs de refend.

La hauteur au faitage de la maison 19^{ème} est comprise entre 9 et 15 mètres depuis le sol.

Sa longueur varie de 7 à 18 mètres et sa largeur de 6 à 8 mètres.



La maison 19^{ème} brique et pierre est édifiée parallèlement à la rue, avec ou sans retrait, parfois perpendiculairement.

Portail et portillon, encadrés de piles en pierre de taille avec un muret en brique ou moellon calcaire, surmonté de ferronneries, donnent accès à la cour et au jardin.



Les ouvertures sont disposées avec ordonnancement : alignement horizontal des linteaux et des appuis, superposition et hiérarchisation des fenêtres.

Rares sont les marquises au dessus des portes d'entrée.



La maison 19^{ème} est grande, éclairée par de nombreuses fenêtres et n'a généralement subi que peu de transformations.

Les façades sur rue sont particulièrement soignées ; des modénatures en pierre de taille agrémentent les constructions. Les ouvertures parfois cintrées, sont réparties sur 3 ou 4 travées.



Quand les combles sont aménagés, ils sont éclairés par des châssis à tabatière.



La tuile plate, le zinc, la brique et la pierre de taille sont les matériaux de construction traditionnels des maisons 19^{ème} brique et pierre à Rhuis. Certains murs de pignon en moellon sont montés à pierre vue.

Le soubassement est souvent construit en pierre de taille.



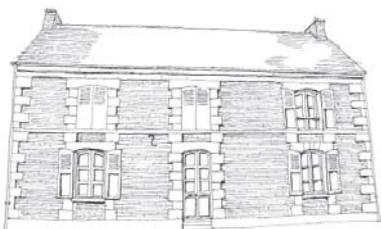
MAISONS 19^{ème} BRIQUE ET PIERRE

RECOMMANDATIONS

Pour respecter le caractère de la maison 19^{ème} lors d'une réhabilitation, observer son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures, la structure du bâtiment...



Les maisons 19^{ème} ont des ouvertures ordonnancées verticalement et horizontalement. Leurs pignons peuvent être aveugles ou largement ouverts



Transformations des façades :

- préserver les dimensions des ouvertures d'origine. Eviter la création de nouvelles fenêtres : les façades sont composées d'un nombre précis de baies
- respecter l'alignement horizontal des linteaux et l'alignement vertical des ouvertures
- rétablir, si possible, l'ordonnancement initial si celui-ci a été modifié : position, dimensions des fenêtres
- respecter l'encadrement des ouvertures, l'aspect des appuis des baies
- conserver les modénatures en prenant soin de la pierre de taille
- respecter les dimensions et la teinte des briques existantes
- ne pas créer de soubassement en pierre plaquée ou en ciment
- en cas de remplacement de menuiseries, utiliser du bois peint
- conserver les volets en bois peint persiennés, à 2 battants, sans écharpe (z)
- entretenir les gouttières et les descentes d'eau pluviale en zinc
- entretenir la clôture en conservant ses matériaux.



Les maisons 19^{ème} sont souvent implantées en front de rue, perpendiculairement ou parallèlement, plus rarement en retrait derrière un jardin



Extension du volume principal :

- avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant dans la maison et ses annexes
- l'extension doit présenter un volume de dimensions réduites par rapport à celui de la maison 19^{ème}
- harmoniser les matériaux, les ouvertures et les pentes de toit pour créer un ensemble homogène entre l'existant et l'extension.

Modifications de toiture :

- préserver les ouvertures de toit si possible comme à l'origine dans leurs dimensions
- poser de préférence les ouvertures de toit côté jardin. Côté rue, les limiter à 1 ou 2, en les disposant à l'aplomb des fenêtres
- éclairer les combles par une fenêtre en pignon si cela est nécessaire
- privilégier, en couverture, le matériau correspondant à l'époque de construction de la maison

- en cas de création d'une nouvelle cheminée, réutiliser dans la mesure du possible, les conduits existants.

Matériaux

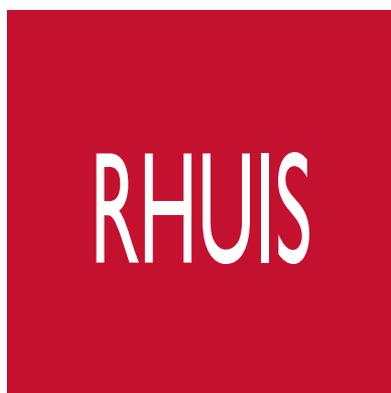
DESRIPTIF

Le matériau principal marquant le territoire de Rhuis est le calcaire sous forme de pierre de taille, ou de moellon équarri. La tuile est observée sur l'ensemble du bâti. Les enduits chaux, la brique, le grès, et l'ardoise participent également à forger l'identité patrimoniale du village.

Les murs, les piles ou parties de façade réalisés en pierre de taille ne sont pas enduits, laissant visible l'appareillage et les joints au mortier de chaux.



Certains murs de pignon, de grange ou de clôture sont montés avec une mise en oeuvre proche de la pierre sèche (sans mortier ou presque).



Dans le village, habitations, murs de clôtures et jardins se développent en front de rue : alternance de murs gouttereaux, de murs de pignon, de portes charretières et de porches.

Les murs sont réalisés, le plus souvent, en moellon calcaire parfois avec des chaînages et harpages en pierre de taille.

La brique est utilisée pour les souches de cheminées. Sur les maisons 19^{ème}, elle est utilisée pour les murs et les modénatures.



Le moellon gélif est recouvert d'un enduit qui le protège et apporte de la couleur aux façades. A l'origine, les enduits étaient appliqués totalement (couvrant au mortier de chaux aérienne parfois mélangé avec du plâtre gros). Les murs de clôture en grès étaient enduits à pierre vue.

La tuile plate a pu être parfois remplacée au 20^{ème} siècle par la tuile mécanique.

Les souches de cheminée massives, sont exclusivement en brique.

Les gouttières et les descentes d'eau pluviale sont en zinc.



Les couvertures traditionnelles de Rhuis sont en tuile plate de petit moule (60 à 80 au m² environ) ; le faîtage est scellé au mortier clair avec des tuiles demi-rondes (faîtage à crêtes et embarrures).

Les rives sont souvent protégées par un solin maçonné appelé la ruellée. Celle-ci empêche la pluie de s'infiltrer sous la tuile.



MATÉRIAUX

RECOMMANDATIONS

Nota bene :

■ pour le rejointoiment et les enduits, préférer toujours les mélanges sable-chaux-eau et/ou le plâtre aux produits prêts à l'emploi

■ les enduits traditionnels 3 couches à la chaux naturelle sur les anciennes maçonneries permettent au mur de respirer

■ sur les anciennes maçonneries, les enduits imperméables (de type plastique ou non microporeux), la pliolite, le ciment, les enduits monocouches sont à proscrire

■ la finition lissée de l'enduit évite les salissures

■ les hydrofuges ne sont pas nécessaires

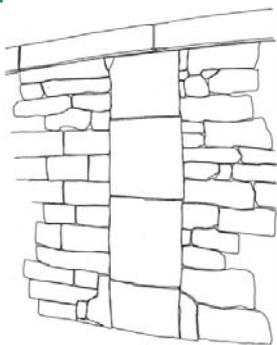
■ pour harmoniser l'ensemble de la façade, brique ou pierre peuvent recevoir une finition au lait de chaux

■ nettoyer pierre et brique de manière non abrasive pour préserver calcin et patine

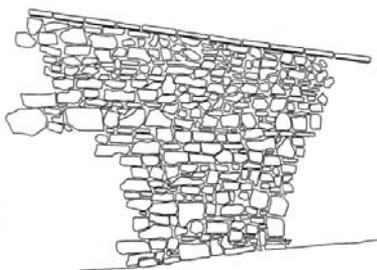
■ à la fin d'un rejointoiment, laver les briques avec de l'eau acidulée

■ les souches de cheminée créées sont massives en brique ancienne

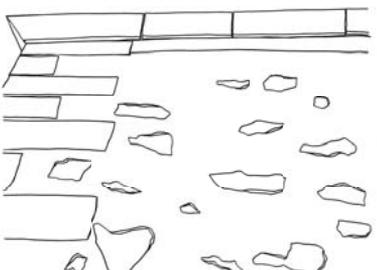
■ les antennes paraboliques sont dissimulées à un emplacement judicieusement choisi non visible de l'espace public et sont d'une teinte proche des matériaux "support".



Mur de clôture en moellon calcaire jointoyé à la chaux avec harpe et couronnement en pierre de taille



Appareillage d'un mur sans harpe en grès et moellon avec couronnement en pierre



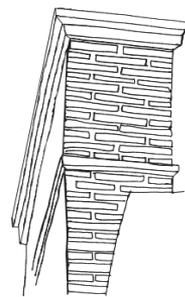
La finition de la façade doit être plane pour laisser la pluie glisser et ne pas accrocher les poussières. Très peu de moellons doivent apparaître

Pour restaurer les façades :

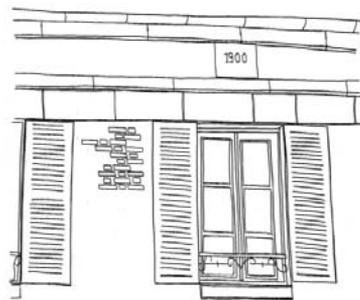
- employer moellon, éléments de pierre de taille, brique, identiques à ceux existants (dimensions, forme, nature du matériau, teinte)
- respecter l'appareillage du mur de pierre ou brique (à l'anglaise)
- entretenir les pièces caractéristiques : éléments en saillie, ferronneries...
- dégarnir et humidifier suffisamment les joints avant le rejointoiment
- rejointoyer la pierre ou la brique au mortier de chaux en respectant la nature, l'épaisseur et la coloration des joints, pour retrouver l'aspect d'origine du mur
- réaliser sur les moellons un enduit couvrant lissé à base de chaux au même nu (ni en retrait, ni en saillie) que les encadrements de fenêtre et les chaînages d'angle en pierre de taille
- si les moellons sont de bonne qualité (non gélifs), le nouvel enduit peut laisser apparaître la tête de certains d'entre eux
- laver la pierre de taille d'une manière non abrasive pour ne pas altérer le matériau. Réparer la pierre avec un mortier à base de chaux et poudre de pierre ou par greffe. Réaliser des joints minces à la chaux au nu des pierres.

Pour restaurer la toiture :

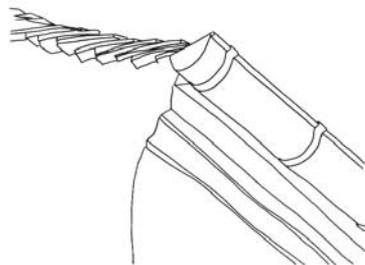
- ne pas faire déborder exagérément la couverture en rive et à l'éégout à l'exception des maisons à débords de toit
- ventiler la couverture pour qu'elle "respire", surtout en cas de comble isolé, grâce à :
 - une superposition imparfaite des tuiles traditionnelles,
 - la présence de chatières,
 - des trous d'aération en terre cuite, de même ton que la tuile
- pour réaliser une couverture en tuile plate :
 - utiliser des tuiles de dimension 15 x 25 cm, posées à joints croisés avec un recouvrement aux deux tiers (60 à 80 tuiles au m²)
 - ne pas poser de tuile en rive. Préférer une ruellée, utilisant un mortier clair, moyennement riche en liant pour éviter le retrait et le faïencage
 - réaliser un faitage à crêtes et embarrures
 - récupérer les tuiles anciennes en bon état et les panacher avec les tuiles neuves pour éviter un aspect trop rigide
- pour réaliser une couverture en ardoise :
 - utiliser des ardoises de dimension 22 x 35 cm, posées droites (40 ardoises au m²)
 - préférer la pose d'une solive de rive à une bande de zinc
 - mettre en forme une bande de zinc pliée en faitage.



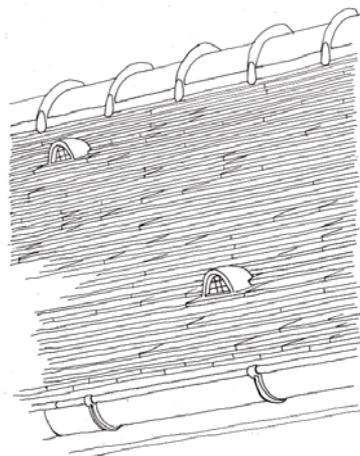
Souche de cheminée en brique avec des cordons (rangées de brique en saillie sur le nu de la cheminée)



Des modénatures (corniches et bandeaux) en pierre de taille à joints fins de mortier de chaux agrémentent l'appareillage brique des maisons 19^{ème}. Plus rares sont les lices de garde-corps en bois et ferronnerie



L'entretien des rives de toiture, de la souche de cheminée, des zingueries, de la corniche, est essentiel. Il peut empêcher la dégradation de la structure de la maison



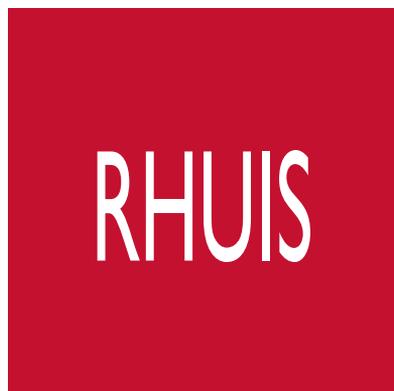
Ventilation sur une toiture en tuile plate par des éléments discrets (chatières) réparties en quinconce, alternativement en haut et en bas des rampants

Détails constructifs

DESRIPTIF

La structure de la maison est constituée des fondations, murs, planchers et charpentes. L'homogénéité et la durabilité de cette structure sont assurées par un certain nombre de détails qui ont un rôle à la fois fonctionnel (éloigner les eaux de pluie, harper les maçonneries) et décoratif (souligner la composition de la façade...). La conservation, l'entretien de ces éléments sont essentiels pour garantir la longévité de l'ouvrage.

Sur les murs de moellon, appui de fenêtre, harpe et chaînage d'angle en pierre de taille voire brique renforcent la maçonnerie en calcaire.



Les modénatures (bandeaux, corniches...) éloignent les eaux de pluie de la façade. Réalisées en pierre, en plâtre, parfois en brique, leur niveau de détail traduisait un certain statut social. Les corniches, rares et simples sur les longères, les maisons rurales ou les grandes maisons, sont plus travaillées sur les maisons 19^{ème}, et sont accompagnées de bandeaux à chaque étage.

Les souches de cheminée sont en brique, rarement en pierre de taille.



Quand les encadrements, les appuis de fenêtre, les bandeaux sont en pierre de taille appareillée, ils ne sont pas enduits.



Les ouvertures dans les murs, facteurs de fragilité, font l'objet de nombreux détails soignés : taille, forme, matériau, finition, appareillage...

Des ferronneries agrémentent parfois les baies.

Les murs des clôtures sont généralement protégés par des couronnements en pierre, en saillie pour le rejet des eaux de pluie.

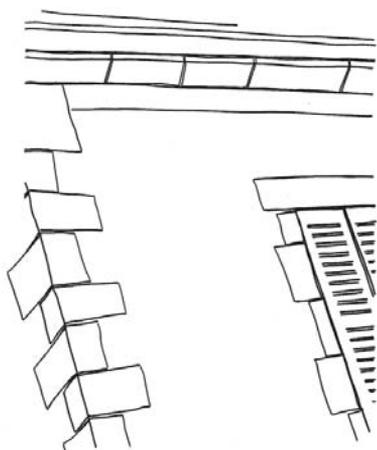
L'encadrement de fenêtre est souvent constitué de pierre de taille ou de moellon protégé d'un enduit lissé. Des feuillures permettent d'encasturer les volets dans le tableau.

Le soubassement en moellon est recouvert par un enduit lissé pour protéger le pied du mur des infiltrations et des rejaillissements d'eau pluviale. En pierre de taille, il reste apparent.



DETAILS CONSTRUCTIFS

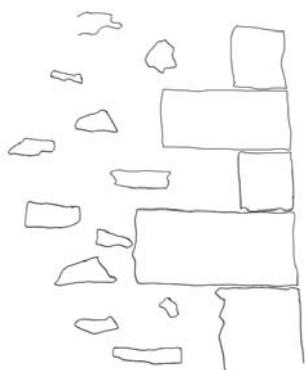
RECOMMANDATIONS



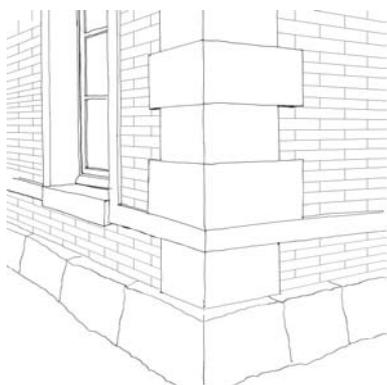
Corniche, harpe, encadrement en pierre de taille sur une façade enduite



Bandeau, encadrement, linteau, appui de fenêtre en pierre de taille structurant des éléments de façade



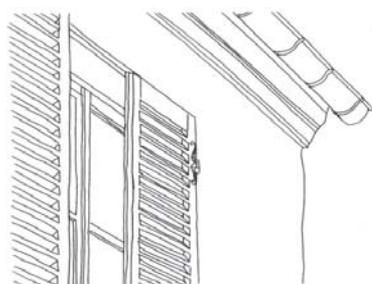
Harpe en pierre de taille d'un mur en moellon calcaire et grès à pierre vue



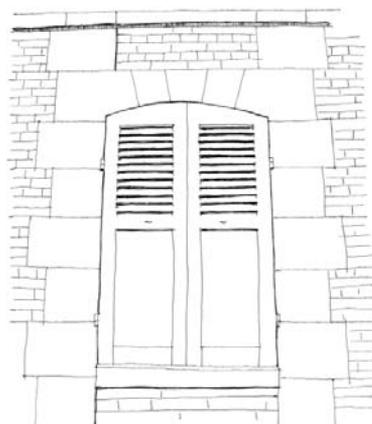
Chaînage d'angle, bandeau, encadrement et appui de fenêtre en pierre de taille équarrie ; murs en brique sur soubassement en pierre de taille

Fondations, murs, planchers, charpente :

- tenir compte de l'ancienneté de la maison et de sa structure lors d'une réhabilitation
- faire un sondage de fondation en cas de surélévation ou extension (les fondations sont anciennes et ont été conçues pour des murs et un bâtiment de dimensions précises)
- porter une attention particulière à la répartition des charges dans le mur et à ses renforts (chaînages, harpages, linteaux, tirants...) pour ne pas amoindrir sa résistance
- ne pas déconforter la maçonnerie de remplissage des murs (ne pas les démaigrir), ne pas la déstabiliser
- penser à remailler les maçonneries si nécessaire avant un rejointoiement - réaliser un coulis de mortier dans les fissures
- ne pas surcharger les planchers
- entretenir la charpente et éviter de transformer les fermes lors d'un aménagement de combles (toutes les pièces de bois ont une fonction)
- utiliser un matériau de couverture compatible avec la résistance de la charpente et respectueux du type de construction.



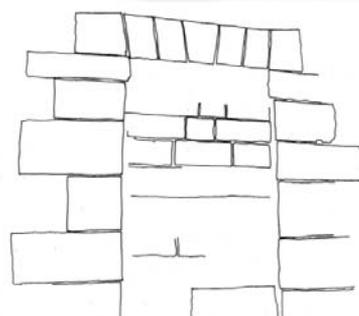
Feuillure dessinée dans le tableau de la fenêtre permettant d'encastrer le volet lorsqu'il est fermé



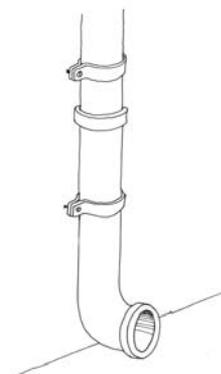
Jambages, clé et claveaux en pierre de taille, d'une fenêtre cintrée dans un mur en brique

Enduit, modénatures, zingueries :

- choisir une solution de nettoyage qui n'endommage pas les matériaux et les modénatures de la façade, préférer le brossage et le lavage à l'eau. Ne pas utiliser les jets sous pression ou les sablages ni les produits dangereux pour l'environnement
- conserver les enduits et leur finition (encadrement de fenêtre et bandeau en enduit lissé), l'enduit participe à la protection du mur et ralentit son vieillissement
- conserver et restaurer les modénatures existantes pour ne pas altérer le parement de la façade et la structure de la maison ; respecter leurs matériaux d'origine (pierre, plâtre, brique)
- ne pas ajouter de modénature quand elle n'existe pas
- ne pas ajouter d'éléments d'ornementation non fonctionnels et de matériaux étrangers à l'architecture locale (brique flammée, pierre granit...)
- entretenir les zingueries (descentes d'eau pluviale, gouttières, bandes de protection) essentielles à la longévité de la maison, les descentes d'eau et les gouttières peuvent être en zinc ou en cuivre.



D'anciennes ouvertures, ménagées dans des murs, avec un encadrement en pierre de taille, sont aujourd'hui condamnées et remplies de blocs calcaires ou de brique



Descente en zinc ou en cuivre avec dauphin en fonte pour dévier les eaux pluviales du pied de mur

Fenêtres

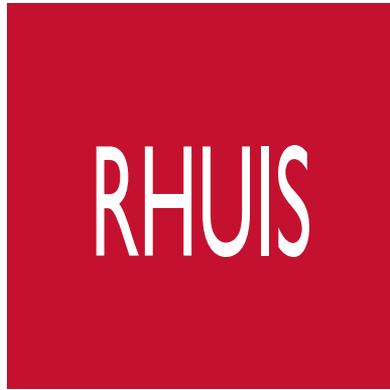
DESRIPTIF

Selon les bâtiments et leurs architectures, les fenêtres sont disposées suivant un ordonnancement plus ou moins précis. De proportions et dimensions variées, les fenêtres sont conçues dans le souci d'un bon éclairage des habitations.



Les menuiseries en bois sont peintes d'une teinte généralement claire (blanc cassé ou gris). Elles présentent deux vantaux ouvrant à la française (vers l'intérieur de l'habitation).

Des feuillures permettent d'encastrer les volets dans le tableau afin qu'ils ne donnent pas prise au vent.



Les fenêtres sont plus hautes que larges et, sauf exception, les linteaux sont droits, en pierre, parfois en bois, plus rarement métalliques.

Les fenêtres traditionnelles des longères et des maisons rurales ont une largeur de 90 cm pour une hauteur de 145 cm environ. Celles des grandes maisons et maisons 19^{ème} sont plus élancées (environ 100 x 175 cm) et leurs dimensions peuvent décroître avec les étages.

Les rez-de-chaussée des grandes maisons et des maisons 19^{ème} sont souvent composés de portes-fenêtres ouvrant sur la cour et le jardin.



Des barreaudages posés en tableau, sécurisent les fenêtres des rez-de-chaussée.

Les menuiseries en bois, sont généralement composées de deux ouvrants à la française et "à petits bois".

Les garde-corps à l'étage des maisons prennent la forme de simples lices.



Les rares lucarnes sont en maçonnerie ou en bois. Elles sont dites "à capucine". Leurs menuiseries s'harmonisent avec celles des fenêtres de la façade.

Des châssis à tabatière éclairent également les combles.

Les anciennes ouvertures à engranger (engagées dans le mur) sont fermées par un contrevent à un battant. Des ouvertures aménagées dans les pignons-façades permettent d'éclairer les combles.



FENÊTRES

RECOMMANDATIONS

Nota bene :

- l'étanchéité thermique est renforcée par le remplacement des menuiseries dégradées : le renouvellement de l'air peut alors être assuré par des entrées d'air dans les fenêtres, une ventilation contrôlée, des grilles d'aération...
- les feuillures sur les tableaux sont fragiles, il faut en prendre soin lors du remplacement des menuiseries
- les menuiseries sont en bois éco-certifié, matériau avantageux : sa longévité est plus importante s'il est entretenu, il est robuste, a une bonne empreinte écologique, laisse respirer la maison. Les fenêtres en bois sont généralement plus lumineuses car leurs profils sont fins
- les menuiseries en bois doivent être peintes avec une peinture microporeuse, le vernis ne les protégeant pas autant.



Châssis à tabatière, fenêtre de toit traditionnelle présente sur le bâti ancien, à cadre léger dont l'ouvrant est à projection



Lucarne à engranger engagée dans le toit, pour accès à l'étage dit "à encuvement"



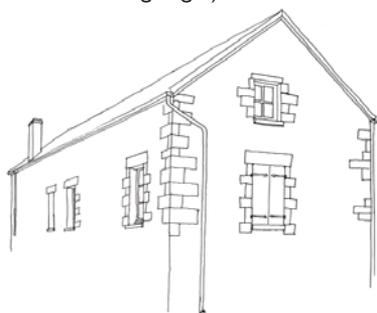
Lucarne à croupe dite "capucine"

Pour restaurer une fenêtre :

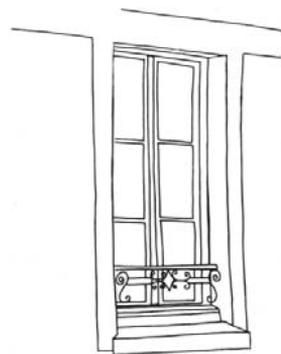
- ne pas modifier ses dimensions
- conserver et restaurer l'appui, le linteau, l'encadrement s'il existe (enduit, pierre, brique), et les éléments de ferronnerie
- ne pas créer d'encadrement de fenêtre décoratif quand il n'existait pas
- protéger les linteaux en bois par un enduit ou leur appliquer un lait de chaux ou une peinture à phase aqueuse pour les protéger et les harmoniser avec le mur
- restaurer la menuiserie existante quand c'est possible
- conserver la division des carreaux et les profils des bois qui correspondent à l'époque et au style de la maison
- protéger le bois des menuiseries par une peinture à phase aqueuse (une couche d'impression et 2 couches microporeuses)
- utiliser de préférence une teinte plus claire que celle des portes et volets, suivant le nuancier (recommandations sur fiche "Couleurs").

Pour créer une fenêtre :

- consulter la fiche correspondant au type de votre maison (longère, maison rurale, grande maison, maison 19^{ème} brique et pierre) pour positionner une nouvelle fenêtre
- observer l'emplacement et les proportions des fenêtres existantes
- mettre en œuvre un appui, un linteau droit, plus rarement cintré, et un éventuel encadrement en accord avec les autres fenêtres de la façade
- poser la menuiserie à l'intérieur des tableaux
- si nécessaire, créer un élément de ferronnerie (garde-corps) en rapport avec l'époque et le style de la maison
- dans le cas de la reconversion d'une grange en habitation, réutiliser au maximum les ouvertures existantes (portes piétonnes et charretières, lucarnes à engranger).



Une fenêtre en pignon, désaxée du faitage, alignée sur celle de l'étage, permet d'éclairer le comble en encuvement



Fenêtre traditionnelle (plus haute que large) avec un encadrement en enduit lissé



Dans un mur en pierre de taille, une fenêtre haute à petits bois - configuration très fréquente à Rhuis

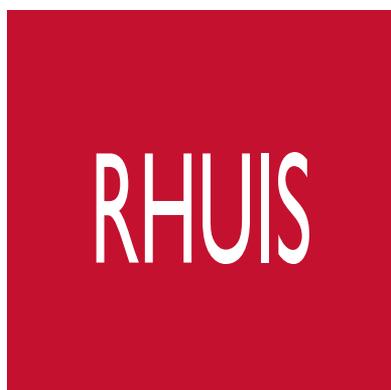
Pour restaurer les ouvertures en toiture et éclairer les combles :

- préserver les châssis à tabatière dans leurs dimensions d'origine
- conserver et restaurer les lucarnes existantes. Leurs jouées (parties verticales latérales triangulaires comprises entre la toiture d'une lucarne et le toit) peuvent parfois être vitrées pour apporter plus de lumière
- pour positionner une nouvelle ouverture en toiture, consulter la fiche correspondant au type de votre maison (longère, maison rurale, grande maison, maison 19^{ème})
- les nouvelles lucarnes doivent être de dimensions réduites, charpentées sur le versant de la toiture ou engagées dans le mur maçonné
- les fenêtres de toit, hormis la verrière, doivent être de petites dimensions (dimensions préconisées = 0,55x0,70m) et intégrées au versant de la toiture par une pose encastrée
- ne pas regrouper deux lucarnes ou deux fenêtres de toit pour ne pas alourdir la silhouette de la maison (préférer leur superposition)
- ne pas superposer une fenêtre de toit et une lucarne.

Portes et volets

DESRIPTIF

Les volets, les portes piétonnes ou les portes cochères de Rhuis sont en bois peint. Leurs caractéristiques (position, dimensions, traitement) sont en harmonie avec l'architecture des maisons.



Les proportions de la porte d'entrée piétonne sont en cohérence avec les autres percements de la maison.

Ses dimensions varient entre 1m70 et 2 m15 pour la hauteur et entre 80 et 100 cm pour la largeur.

La porte est en bois peint non verni. Elle peut présenter une imposte vitrée fixe ou une partie vitrée sur l'ouvrant, protégée par une ferronnerie.

Certaines portes de grandes maisons et maisons 19^{ème} sont formées de deux vantaux.

Parfois, le seuil peut être précédé par une ou deux marches en pierre.



Les portes charretières ferment le passage cocher des maisons et donnent accès directement à la cour ou au jardin quand elles sont ménagées dans un mur de clôture. Elles présentent un profil droit ou cintré épousant l'encadrement ou l'arc du porche en pierre appareillée. Parfois en applique elles sont montées sur glissières.



Les volets battants des fenêtres s'encastrent dans les feuillures ménagées à l'extérieur des tableaux.

Les volets bois, parfois métalliques pliants, peuvent être persiennés sur la moitié de leur hauteur au rez-de-chaussée et en totalité à l'étage.



Les planches des volets bois peint non verni sont assemblées par des barres horizontales sans écharpe (z).

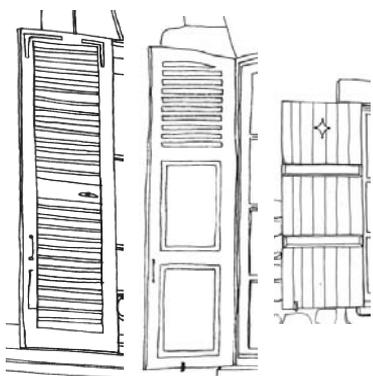


PORTES ET VOILETS

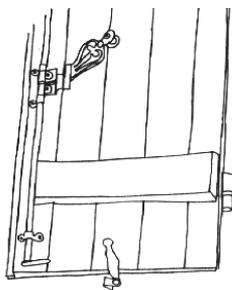
RECOMMANDATIONS

Nota bene :

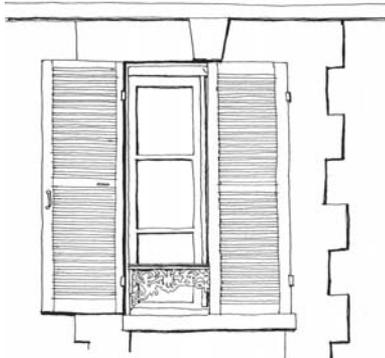
■ les portes et les volets sont en bois. Le matériau bois est plus avantageux que le PVC et l'aluminium : sa longévité est plus importante s'il est entretenu, il est plus robuste, a une meilleure empreinte écologique... ■ le vernis ne protège pas suffisamment les portes et volets en bois, ceux-ci doivent être peints avec une peinture microporeuse ■ les volets à écharpe ne correspondent pas à l'architecture locale ■ les parties persiennées des volets ou les jours aux formes variées permettent la ventilation.



Les contrevents, appelés aussi volets, servent à protéger l'habitation contre l'intrusion. C'est en bois qu'ils sont le plus efficace thermiquement



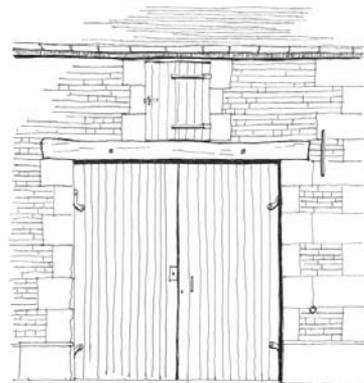
Les éléments de ferrure (espagnolette, arrêt au vent) doivent être de même teinte que le volet en bois plein



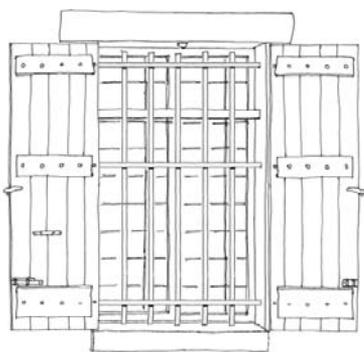
Fermé, le volet est au même nu que la façade, grâce à une feuilleure dans le tableau maçonné

Volets :

- maintenir les volets existants (bois plein, persienné en totalité ou en partie haute, métallique persienné et pliant) et les restaurer quand c'est possible. Sinon, utiliser de préférence des volets en bois à deux battants ou à un battant pour les fenêtres à engranger
- choisir des volets réalisés avec des planches verticales qui peuvent être de largeurs inégales et assemblées par des rainures et languettes. Des barres horizontales confortent l'ensemble (sans écharpe)
- réserver la pose de volets persiennés en partie haute au rez-de-chaussée des maisons ; celle des volets entièrement persiennés aux étages
- fixer les gonds dans les tableaux des maçonneries
- protéger les volets en bois par une peinture à phase aqueuse (une couche d'impression et deux couches microporeuses)
- peindre les pièces de ferrure, les pentures de la même teinte que les volets
- ne pas poser de volets roulants aux fenêtres d'une maison ancienne mais conserver les volets battants existants. Pour les constructions où l'occultation par des volets extérieurs n'est pas souhaitable, envisager un dispositif intérieur.



A l'étage, la fenêtre à engranger, dans l'axe de la porte charretière à deux battants en bois plein, est fermée par un contrevent en bois ; le linteau bois repose sur deux jambages en pierre de taille



Souvent, des barreaudages pris entre tableaux protègent les fenêtres des rez-de-chaussée

Portes :

- préférer la restauration d'une porte ancienne à son remplacement ; il est souvent suffisant et moins onéreux de la réparer. Sinon, choisir une porte d'entrée piétonne sobre, en bois, qui assure l'éclairage et la sécurité. Le vantail sera droit (parfois cintré), plein, ou vitré et doublé d'un volet en partie supérieure de la porte (sur une longère ou sur une maison de village)
- entretenir les ferronneries protégeant les vitres des portes
- respecter l'alignement horizontal des linteaux en cas de création d'une imposte vitrée au-dessus de la porte d'entrée
- les portes de garage doivent être sobres, les encadrements étant du même type que ceux des autres portes de la façade. L'ouverture de la façade pour la création d'un garage doit rester exceptionnelle.



Porte d'entrée avec panneau vitré derrière petits bois ; imposte vitrée parfois surmontée d'une marquise ; volets en bois plein constitués de lames verticales assemblées par des barres horizontales sans écharpe

Clôtures

DESRIPTIF

Les clôtures sur rue séparent le domaine privé de l'espace public. Elles assurent une continuité avec les façades des habitations et annexes situées en front de rue. Au centre de Rhuis, l'appareillage des murs construits en pierre et moellon calcaire a une grande importance visuelle. Les portails et portillons sont souvent en bois et s'inscrivent dans la continuité des clôtures.

RHUIS



Les murs sont construits en pierre de taille, en moellon calcaire et/ou en grès. Ils sont protégés par un chaperon en tuile, en pierre de taille ou en maçonnerie enduite.



La végétation, changeante selon les saisons, apporte un agrément aux murs de moellon calcaire. Les arbustes et grands arbres des propriétés préservent l'intimité en assurant une transition avec le paysage naturel environnant. Les piles des clôtures sont en pierre de taille, parfois moulurée. Portes et portails s'harmonisent tant en forme qu'en couleur.



Les murs sont peu enduits, parfois avec très peu de mortier pour un aspect proche de celui de la pierre sèche.



Certains murs d'entrée sont très ouvragés : tête de mur protégée par un couronnement en pierre en saillie pour rejeter les eaux de pluie, porche en pierre de taille formé par un arc en anse de panier, porte piétonne, piles en pierre de taille moulurée, jambes harpées et chaînages aux angles pour consolider.

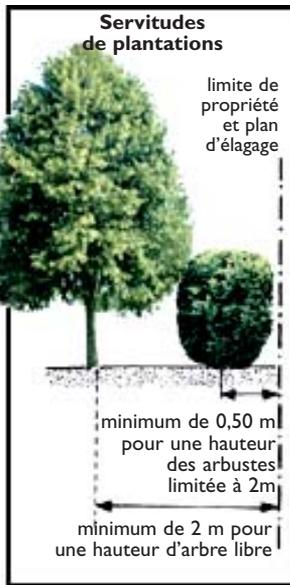


Les portails, les portes piétonnes présentent un profil droit de même hauteur que les murs. Ils sont en bois ou en métal avec un barreaudage vertical et parfois des plaques pleines.



Nota bene :

■ les travaux de clôture sont soumis à déclaration préalable ■ un mur contient en proportion plus de moellons que de mortier ■ le ciment, comme les enduits monocouches, empêche la respiration du mur et dégrade les pierres ■ les ouvrages annexes (piles, chaînages, têtes de mur) sont essentiels : ils doivent être conservés et restaurés ■ mieux vaut réaliser une clôture végétale avec un grillage qu'un mur avec des formes et des matériaux non locaux ■ l'usage du PVC est déconseillé pour les portails et les grilles.



Haies, plantations :

- favoriser la plantation de haies champêtres et brise-vent
- préférer une haie de charmille à feuillage marcescent à une haie persistante comme le thuya qui présente un aspect uniforme et assèche le sol
- planter des essences florales locales en pied de mur
- planter en tenant compte de la taille adulte des arbres, de l'ensoleillement, de la nature du sol
- respecter les distances minimum réglementaires de plantation par rapport à la limite de propriété
 - 0,50 m pour une haie de moins de 2 m de haut
 - 2 m pour les arbres de 2 m et plus
 - pour les arbres et arbustes plantés en espalier de chaque côté d'un mur, il n'y a pas de distance réglementaire mais leur hauteur ne peut dépasser celle du mur



Borne de pierre faisant office de chasse-roue protégeant l'arête du mur de clôture.

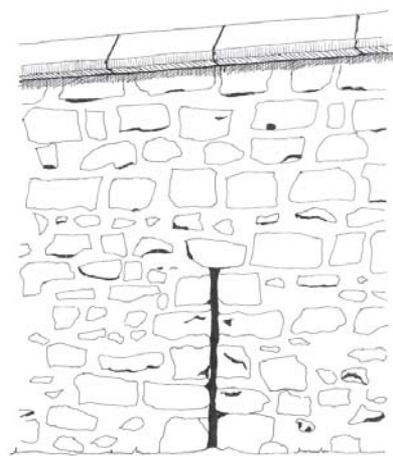
CLÔTURES RECOMMANDATIONS

Murs en pierre :

- réaliser des murs de clôture qui s'harmonisent avec les murs anciens du bâti voisin
- pour réparer un mur : observer le type de matériau utilisé, son appareillage, la qualité des joints. Restaurer les piles et autres ouvrages annexes
- utiliser beaucoup plus de moellon que de mortier, surtout sur les murs non enduits dont l'aspect doit se rapprocher du montage en pierre sèche
- mettre en place des harpes en pierre si la longueur du mur est importante et des chaînages aux angles
- veiller à conserver la même mise en œuvre sur toute la hauteur du mur
- éviter l'emploi de matériaux non locaux et industriels
- respecter le traitement de la pierre : bossage, layage...
- protéger de préférence la partie haute du mur par un couronnement en pierre, par un rang de tuile ou un chaperon maçonné cintré
- les recommandations contenues dans la fiche "Matériaux" sont applicables aux murs de clôture en pierre qui doivent rester en pierre apparente ou à pierre vue.

Grilles et portails :

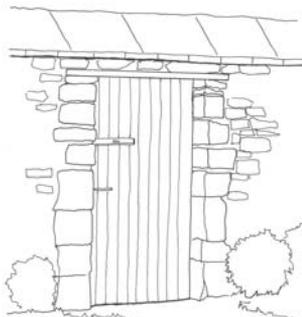
- créer des grilles et des portails sobres, en ferronnerie ou en bois, avec des barreaux droits et fins
- ne pas utiliser de forme courbe
- entretenir les auvents charpentés
- les quincailleries et bois d'un même ensemble seront de la même couleur
- choisir la couleur des ferronneries ou du bois à partir du nuancier de la fiche "Couleurs".



Quand les murs de clôture font aussi office de murs de soutènement (autour de l'église notamment), des fentes verticales - chanlepleures ou barbacanes - sont ménagées à leur pied pour faciliter l'écoulement des eaux d'infiltration et décompresser les maçonneries



Porche sur porte charretière à deux vantaux en bois plein, mur et chasse-routes en pierre



Jambages en pierre de part et d'autre d'un portillon en bois surmonté d'un chaperon à deux pentes, sur un linteau bois



Portillon en bois surmonté d'un linteau en pierre posé sur des jambages en brique



Mur et pile maçonnés avec portail en ferronnerie disposé en feuillure

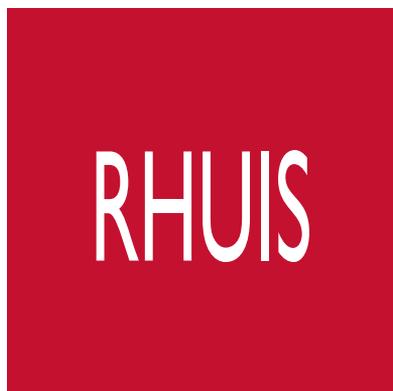


Un portail, dans le prolongement du pignon, constitue parfois le seul accès à la maison, en passant par la cour ou le jardin

Couleurs

DESRIPTIF

La pierre calcaire donne au village de Rhuis, une tonalité blond grisé qui joue avec les couleurs, les variations de lumière et la végétation très présente. Les toitures de tuile offrent une gamme de couleur du brun tirant vers le rouge. Elles s'harmonisent avec les maçonneries. Les menuiseries en bois peintes, généralement de teinte claire, s'accordent avec les nuances des maçonneries.



“La couleur donne la joie, elle peut aussi rendre fou”.

Fernand Léger

“Le volume extérieur d'une architecture, son poids sensible, sa distance peuvent être diminués ou augmentés suivant les couleurs adoptées... La couleur est un puissant moyen d'art ; elle peut le faire reculer ou avancer, elle crée un nouvel espace”.

Fernand Léger

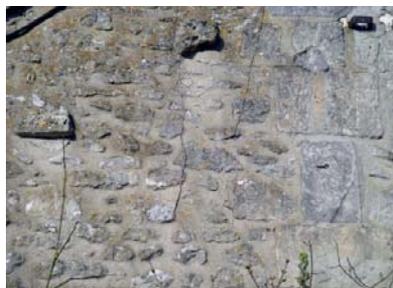
Les tuiles, plates ou mécaniques, se patinent sous l'action du soleil et des intempéries.

La couleur des toitures de tuile plate, plusieurs fois remaniées, s'enrichit de nuances variées.

Les façades de moellon calcaire sont traditionnellement recouvertes d'un enduit prenant rarement une coloration soutenue. Les pierres en grès non gélives restent souvent apparentes.

Les roches calcaires tirent leur coloration claire et uniforme blanc-jau-nâtre de leur composition (carbonate de chaux mélangé à de l'argile, de la magnésie, de la silice, des oxydes...)

Le grès est une roche formée de grains de sable liés par ciment siliceux, calcaire ferrugineux de couleur ocre, jaune, orangé, brun, gris...



Les plantations, abondantes en avant des maisons ou dans les jardins, accompagnent le bâti et apportent une touche de couleur complémentaire aux murs et aux sols en grès ou enherbés.



De rares portillons en couleur, impriment des tâches colorées dans les hauts murs de clôture.

La brique apporte des tonalités chaudes aux murs.



COULEURS

RECOMMANDATIONS

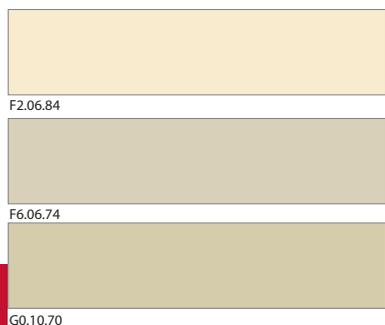
Nota bene :

■ choisir des couleurs en équilibrant les parties des murs (enduit, pierre) et les menuiseries, volets, portes, clôtures ■ **tenir compte de l'exposition des façades** ■ ne pas utiliser un blanc pur ■ **les pièces de ferrure, les pentures doivent rester dans la même teinte que celle des volets** ■ employer les enduits ocrés avec précaution en respectant les teintes locales ■ **sur le bois, l'application de vernis et peintures étanches à la vapeur d'eau est à proscrire** ■ avant de repeindre il faut décaper, poncer, gratter, remplacer les pièces défectueuses ■ **la couleur de la porte d'entrée peut se distinguer des volets et menuiseries soulignant la composition de la façade.**

- pour choisir une couleur, il faut tenir compte des matériaux (pierre, enduit, brique), des coloris existants sur les façades environnantes, et de la quantité de couleur qui sera étalée (importance de la surface : volets, portes cochères, menuiseries...) afin de respecter une certaine harmonie pour l'ensemble du village
- peindre les menuiseries d'une couleur plus claire que les volets et portes
- dissimuler par une peinture "couleur plomb" les barreaux des fenêtres ou les mettre en évidence par une couleur proche de celle des menuiseries
- appliquer une peinture d'impression sur un support sain et nettoyé avant d'appliquer 2 couches de peinture microporeuse
- réaliser un échantillon sur une grande surface in situ, avant d'appliquer la teinte définitive.

Couleurs : malgré tout le soin apporté à la réalisation de cette étude, des différences peuvent être constatées entre les couleurs imprimées et le nuancier de teintes réelles. Ce nuancier est indicatif et doit être adapté à chaque architecture, en accord avec l'Architecte des Bâtiments de France..

façades (enduits et mortiers)

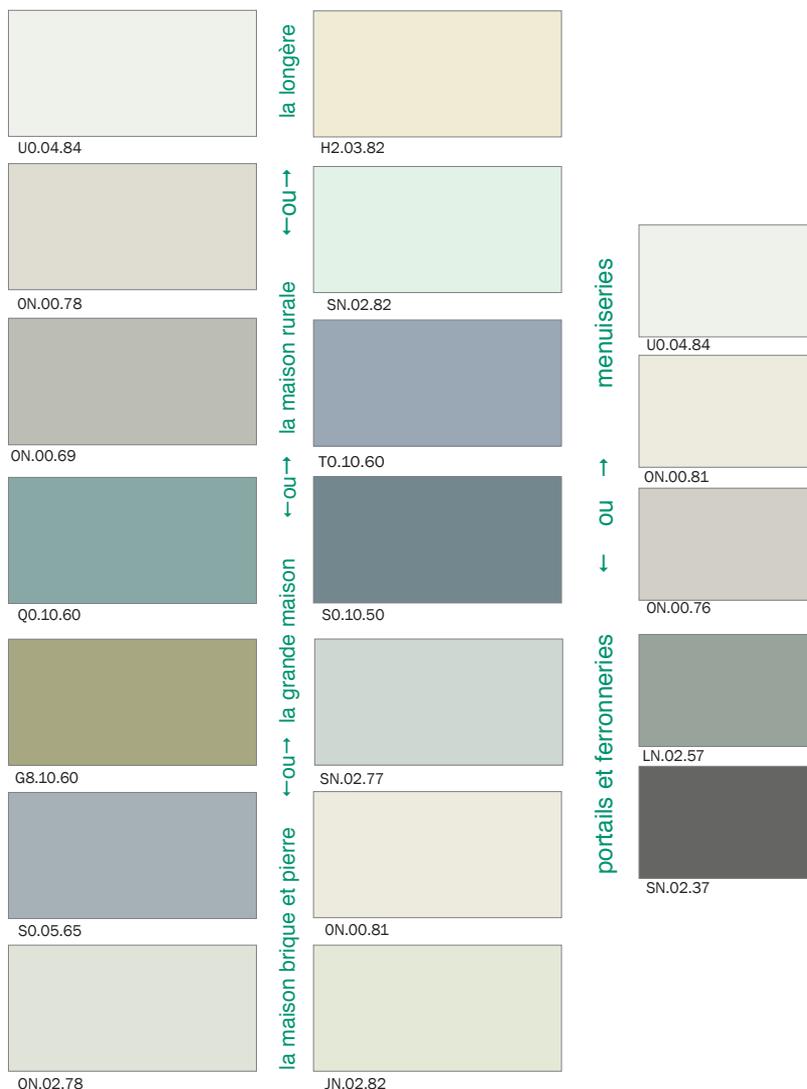


Le nuancier intitulé "façades" est à utiliser pour les murs des maisons, sous forme de badigeon ou d'enduit (qui se rapprochera de la teinte référencée). Certaines couleurs denses proches de celles de la brique ou de la pierre blonde sont à employer suivant l'environnement du projet, en harmonie avec la tuile brun orangé ou la couleur bleu gris de l'ardoise.

Les nuanciers intitulés "volets et portes" sont décomposés en 4 parties préférentielles mais interchangeables : une pour la longère, une pour la maison rurale, une pour la grande maison et une pour la maison 19ème brique et pierre. Ils tiennent compte des proportions de la maison, des parties "murs" et des parties "fermetures" (volets et portes).

Le nuancier "portails et ferronneries, menuiseries" donnent les couleurs pour les "ouvertures et les clôtures", les fenêtres sont généralement de teintes claires et les portails de couleur foncée.

volets et portes



Nuancier : ces références de coloris sont celles des peintures ASTRAL, toutefois d'autres fabricants distribuent les mêmes teintes. Etude couleurs réalisée par Martine Homburger, consultant couleur.

Maisons de constructeurs

DESRIPTIF

La maison de constructeur est un type d'habitat individuel apparu au milieu du XX^{ème} siècle. Elle est située en périphérie du village ou sur des parcelles laissées disponibles par le bâti plus ancien. Sa réalisation, suivant des techniques constructives standardisées, la distingue du bâti traditionnel. Elle est implantée au milieu de sa parcelle.

RHUIS

Volumétrie de la maison

La maison de constructeur prend généralement la forme d'un parallépipède rectangle, de plain-pied, couvert d'une toiture à deux pans.

Quelquefois, ce volume est surmonté d'une toiture à quatre pans et peut présenter un rez-de-chaussée surélevé permettant un sous-sol semi-enterré.

La surface habitable moyenne de la maison de constructeur est de 100 m². Les combles sous toiture sont habitables ou non, suivant que la charpente est de type traditionnel ou industriel.



Les maisons de constructeurs se répartissent entre le Petit Catillon, au centre, la route de l'Oise et le chemin de Bacouel, au nord et au sud de la commune de Rhuis.

Leurs dimensions modestes entraînent souvent diverses extensions dans le prolongement du volume principal, et divers ajouts sous forme de vérandas, auvents, etc.



Abords de la maison

Par son implantation en retrait de l'alignement sur rue et isolée des limites mitoyennes du terrain, la maison de constructeur permet le stationnement de plusieurs véhicules automobiles sur la parcelle et la construction d'annexes accolées ou non à la maison.

La clôture, souvent un mur bahut doublé d'une haie, ferme la parcelle sur l'espace public et a un fort impact visuel sur la rue. L'accompagnement végétal de la maison notamment les plantations sur le devant, le traitement des surfaces privatives engazonnées ou minérales (allées, terrasses, ...) participent également à l'ambiance de la rue. Ce traitement du sol influence aussi l'écoulement des eaux de pluie.

Matériaux de construction

Les murs sont maçonnés en parpaing de ciment, brique creuse ou constitués de voiles de béton. La finition consiste en un enduit projeté ou en un parement de moellon ou un bardage bois. La toiture peut être recouverte de tuile ou d'ardoise cherchant à identifier la maison de constructeur à une construction traditionnelle. Elle est fréquemment recouverte de tuile industrielle d'un ton uniforme brun ou rouge. Les modénatures, qui écartent le ruissellement des eaux de pluie de la façade, sont généralement absentes.



MAISONS DE CONSTRUCTEURS

RECOMMANDATIONS

Nota bene :

■ avant toute demande d'autorisation de travaux (permis de construire, permis d'aménager, permis de démolir, déclaration préalable), consulter, en mairie, le règlement d'urbanisme local (Plan Local d'Urbanisme) pour connaître les règles et les servitudes applicables à la parcelle où se situe le projet ■ le recours à un architecte est obligatoire sauf pour les particuliers construisant pour eux-mêmes une construction de surface de plancher ou d'emprise au sol inférieure à 170 m²



Haies en limite séparative composées d'essences champêtres variées : charmile, noisetier, forsythia....



D'une volumétrie différente et détachée de l'habitation, le chapis (vaste auvent) s'intègre au mur de clôture par la végétation ; le garage à la maison par le prolongement du nouveau bardage isolant



Création ou modification de clôture sur rue :

- édifier la clôture dans la tradition des murs en pierre afin d'assurer la continuité visuelle de la rue. Pour conserver le caractère naturel des clôtures, éviter les murs en parpaings enduits. Éviter la profusion des matériaux. Préserver les anciens murs en calcaire existants et les prolonger en matériaux identiques
- dans l'environnement naturel, privilégier les haies doublées sur l'intérieur de la parcelle d'un grillage de couleur neutre (gris, galvanisé)
- préférer l'absence de clôture lorsque les abords sont traités.

Entretien et rénovation de la construction :

- lors d'un ravalement, nettoyer et dégraisser les murs enduits en les lavant à l'eau (sans produit dangereux pour l'environnement)
- pour donner du caractère à votre maison, réaliser un enduit traditionnel avec une finition lissée plus esthétique et permettant un meilleur entretien
- un bardage isolant extérieur peut permettre à la construction ancienne de répondre aux nouvelles exigences thermiques
- la tuile mécanique peut être remplacée par de la tuile plate vieillie, petit moule (si la charpente le permet)
- en cas de remplacement de menuiseries, poser de préférence des menuiseries en harmonie avec la maison
- volets, porte d'entrée, porte de garage seront, si possible, en bois suivant les recommandations de la fiche correspondante
- ne pas compenser l'absence de modénature sur la façade par l'ajout d'éléments rapportés (corniches préfabriquées, encadrements de fenêtres en pierres agrafées, etc.)

Extension de la maison :

- projeter autant que faire se peut, l'extension de la construction existante dans le prolongement de la façade principale et du pan de toiture donnant sur rue, afin d'allonger le volume de la maison et lui donner des proportions rappelant celles des constructions traditionnelles. Éviter les décalages de volumes inutiles
- une annexe (garage, atelier, etc.) peut également être construite à l'alignement, à l'appui d'une des limites mitoyennes de la parcelle, afin de réimplanter du bâti sur rue, à l'instar du bâti traditionnel
- éviter la multiplication des portes de garage en façade principale
- construire une véranda (si le règlement d'urbanisme l'autorise) en accord de couleur et de matériaux avec la maison. Porter une attention particulière à son orientation pour éviter l'effet de serre
- envisager l'aménagement d'un auvent pour garer les véhicules (surface couverte non close = pas de fumée enfermée)
- dans le cas d'un aménagement de comble, limiter à deux par pan de toiture, la création de lucarnes ou de fenêtres de toit à l'aplomb des fenêtres du rez-de-chaussée.



NOISETIER



FORSYTHIA



CORNOUILLER SANGUIN



CHARME



CHÈVREFEUILLE



CHARMILLE

Quelques essences de végétaux champêtres utilisées pour constituer les clôtures de la parcelle d'une maison

Extrait de "Vous plantez..." www.caue60.com

Plantation de la parcelle :

- préserver au maximum la végétation existante
- planter arbres et arbustes d'essences locales, naturellement présents dans l'environnement végétal de la parcelle et adaptés aux conditions de sol et de climat du sol
- tenir compte de l'ensoleillement des vents, de la présence de l'eau, de la taille adulte des végétaux, des constructions avoisinantes pour implanter les différents sujets
- choisir des plantes tapissantes pour habiller les éventuels talus.



Une isolation par l'extérieur, permet d'actualiser aussi l'image de l'habitation ; veiller cependant à conserver l'écriture caractéristique initiale de la maison : débords de toiture, épaisseur des appuis de fenêtres, empattement ou retrait du soubassement